Agriculture Canada

Publication 1524/F

Le canard à la ferme familiale

Cette publication s'adresse aux amateurs et aux petits agriculteurs. Elle peut servir de guide pour la gestion d'un petit troupeau de canards.

Si vous désirez élever des canards sur une base commerciale, vous vous souviendrez de deux faits importants : 1° le marché du canard est limité aux grandes villes; 2° sa demande est inférieure à celle du poulet. La viande de canard est surtout appréciée par les consommateurs d'origine européenne et asiatique. Avant de vous lancer dans une telle entreprise, assurez-vous qu'un débouché existe et documentez-vous sur ce genre d'élevage.

Choix d'une race

On élève le canard surtout pour la viande. Sa croissance rapide, sa rusticité et sa facilité d'élevage constituent des atouts peu négligables. Le canard de Pékin est le plus employé en raison de sa croissance rapide et de sa bonne production d'oeufs. Les canards Aylesbury et de Barbarie (canard musqué) sont également appréciés pour leur chair. Les races bonnes pondeuses sont celles du Coureur indien et du Kaki-Campbell. Ces dernières pondent aussi bien que les bonnes lignées de poules Leghorn. Certaines races de fantaisie donnent aussi une viande excellente.

Sélection et soin des reproducteurs

Il importe de choisir des reproducteurs vigoureux. Ceux-ci sont sélectionnés parmi les premières couvées de l'année quand les canetons sont âgés de huit semaines environ. Le choix définitif se fait avant leur transfert en enclos.

Les reproducteurs doivent être de même taille et peser le poids moyen reconnu de leur race; ils doivent avoir la poitrine pleine, le bréchet profond, le dos long et les pattes bien écartées. Pour procéder au choix, il est bon de faire marcher les oiseaux sur une distance de quelques centaines de mètres pour éliminer ceux qui ont de la difficulté à garder une allure raisonnable.

Bien que les canes de reproduction donnent le meilleur rendement au cours de la première année de ponte, on peut les employer de façon productive pendant quatre ou cinq ans. Dans les élevages d'amateurs, il est souhaitable de les conserver pendant plusieurs années.

Ne pas accoupler plus de cinq canes par mâle, par temps froid; par temps chaud, ce nombre peut aller jusqu'à huit.

Les mâles se reconnaissent à leur plus grande taille, à leur cri plus aigu et à leur port plus dressé. Les canes émettent un «couac» caractéristique que les mâles ne possèdent pas.

Il faut saisir les canards par le cou plutôt que par les pattes qui sont très cassantes.

Le matériel d'élevage est très simple. Il suffit d'une cabane ou d'une éleveuse colonie qui compte 0,46 m² de superficie par sujet.

Dans l'abri, on peut conserver le sol naturel si celui-ci est léger et sablonneux mais le béton est plus facile à nettoyer et plus hygiénique.

Les canes pondent surtout dans la matinée. On les gardera donc dans l'abri jusqu'à midi. Placer les pondoirs au sol afin que les canes y aient accès sans difficulté. Compter un nid pour cinq canes.

Tout le matériel qu'on utilise pour les aliments et l'eau dans un poulailler convient aussi aux canards. Les abreuvoirs seront conçus de façon à empêcher les animaux d'y patauger, sinon l'eau serait souillée et pourrait constituer une cause de maladie.

Les canes reproductrices ne doivent pas être trop grasses quand elles commencent à pondre. À cette fin, on ne leur donne qu'une ration d'entretien. Un mois environ avant la ponte, on les laisse s'alimenter à volonté avec une ration pour reproducteurs sous forme d'agglomérés.

Incubation

Faire la collecte des oeufs plusieurs fois par jour; laver les oeufs souillés dans de l'eau à la température de 43 à 46 °C à laquelle on aura ajouté un désinfectant; les entreposer dans un endroit frais et humide à une température de 10 à 15 °C et à humidité relative de 70 % en attendant de les mettre à couver.

Les oeufs peuvent être couvés naturellement ou artificiellement. Dans le premier cas, on emploie des poules ou des canes de races bonnes couveuses. Il ne faut pas employer des canes de Pékin, Kaki-Campbell ou Coureur indien, qu'il est difficile d'inciter à couver. Si on emploie des poules, il faut quotidiennement humecter légèrement les oeufs de canards avec de l'eau tiède. La couvaison dure 28 jours, sauf pour les oeufs de Barbarie qui n'éclosent qu'après 35 jours.

Quand on emploie un incubateur, il faut toujours suivre les instructions du fabricant. Dans les machines sans circulation d'air, on recommande les températures suivantes : 38,3 °C pendant la première semaine; 38,9 °C jusqu'au 25e jour et 39,4 °C du 25e jour à la fin de l'éclosion. Ne jamais dépasser la température de 39,4 °C.

Il faut retourner fréquemment les oeufs (au moins quatre fois par jour) afin d'augmenter le pourcentage d'éclosion.

Dans les incubateurs à air immobile, humidifier en plaçant un tiroir rempli d'eau sous le tiroir à oeufs. Après la première semaine, vaporiser les oeufs avec de l'eau tiède.

Jusqu'au 24e jour, l'apport d'air sera faible ou modéré; ensuite on doit beaucoup aérer tout en veillant à maintenir le degré d'humidité requis.

Révision d'une brochure publiée par le ministère de l'Agriculture de Colombie-Britannique.

OCT 2 5 2000

Canada

101-01568/

Dans les incubateurs à air forcé, on maintiendra les températures suivantes :

	Température	*Au thermomètre mouillé*
Premiers 3 jours	37,5 °C	32,2 °C
Jour 4 au jour 25	37,2 °C	29,4 °C
Jour 25 au jour 28	36,9 °C	32,2 à 33,3 °C

Au cours de l'éclosion, ouvrir les volets pour accélérer la ventilation, tout en s'assurant que le degré d'humidité est maintenu.

Mirer les oeufs au jour 10 et au jour 24. Enlever tous les oeufs non fécondés ou contenant un embryon mort. Ces oeufs se décomposent rapidement et pourraient contaminer l'incubateur.

Élevage

Les canetons peuvent être élevés par des canes, des poules ou artificiellement. Si on emploie des poules, il faut les confiner tout en laissant les canetons en liberté; sinon les poules pourraient entraîner les petits trop loin et les fatiguer.

Quant aux éleveuses artificielles, tous les appareils employés pour l'élevage des poussins sont satisfaisants. Les canetons sont mis dans l'éleveuse pendant environ 24 heures après la fin de l'éclosion. On place de 100 à 150 canetons sous chaque éleveuse. Maintenir sous l'éleveuse une température de 29,4 à 32,2 °C pendant la première semaine, de 23,9 à 26,7 °C pendant la seconde semaine, et de 21,1 à 23,9 °C pendant la troisième semaine; par la suite, la température ne dépassera pas 21,1 °C. La période de chauffage dépendra de la saison et des conditions météorologiques.

Confiner les canetons sous la cloche de l'éleveuse au moyen d'une garde pendant les trois ou quatre premiers jours, pour leur permettre d'apprendre où se trouve la source de chaleur. Épandre une litière de 7 à 10 cm d'épaisseur et la garder toujours propre et sèche.

Par beau temps, les canetons peuvent sortir dès l'âge d'une semaine. Par temps froid et humide, on les gardera à l'intérieur jusqu'à l'âge de deux à trois semaines. Quand il fait très chaud, il faut leur donner de l'ombre. Par mauvais temps, ils doivent disposer d'un abri protecteur. La ventilation et la salubrité sont nécessaires en tout temps. En règle générale, on ne laissera nager les canetons qu'à l'âge de cinq à six semaines.

Alimentation

On commence à nourrir les canetons dès qu'ils sont placés sous l'éleveuse. Employer une bonne ration pour canards; à défaut, on peut leur donner un aliment de démarrage pour poussins de type à griller. À l'âge de deux semaines, on pourra leur donner une ration contenant environ 18 % de protéines; à cinq semaines, la teneur en protéines peut être ramenée à 16 %. La ration des reproducteurs contiendra environ 16 % de protéines et 2 % de calcium. Les aliments seront donnés sous forme d'agglomérés car les pâtées ont tendance à coller au bec des canetons et pourraient les étouffer.

Servir du gravier aux canetons, à consommer à volonté, tous les mois ou tous les deux mois.

Les trémies employées dans les poulaillers peuvent aussi servir pour les canetons. Une grande lèchefrite à biscuits constitue une excellente mangeoire pendant les deux ou trois premières semaines. Par la suite, des trémies au sol ou suspendues peuvent être utilisées.

L'eau sera distribuée par des fontaines ou des abreuvoirs automatiques de divers types. Disposer les abreuvoirs de façon que les canetons puissent y plonger le bec sans pouvoir y pénétrer et se mouiller. Ils pourront ainsi boire et se nettoyer les narines en y faisant passer de l'eau.

Un éclairage est nécessaire afin que les canetons puissent manger et boire pendant la nuit. L'éclairage empêche aussi les canetons d'avoir peur, facteur important car ils sont très nerveux de nature.

Mise en marché

Les canards sont en général vendus à l'âge de sept à huit semaines. Le Pékin de bonne lignée pèsera alors de 2,5 à 2,9 kg et sera relativement dépouvu de chicots.

On tue les canards de la même façon que les poulets : le sujet est pendu par les pattes; on l'égorge et on le laisse saigner complètement.

Les plumes s'enlèvent à sec ou après échaudage, ce qui facilite l'opération. Pour l'échaudage, plonger les canards dans de l'eau maintenue à une température de 60 °C. Employer un grand bassin et s'assurer que l'eau pénètre dans le plumage. À cette fin ajouter un détersif à l'eau. Plumer le plus rapidement possible en prenant soin de ne pas arracher la peau. Refroidir aussitôt la carcasse afin de lui garder un bel aspect et pour prévenir toute altération de la viande.

Troubles causés par des négligences

Le manque temporaire d'eau potable peut causer l'incoordination. Si les canards mangent alors avant de boire, ils pourront mourir très rapidement.

L'eau froide peut causer la mort de canetons gardés à une température trop élevée. Aussi faut-il laisser l'eau qui leur est destinée dans un endroit chaud pour qu'elle soit attiédie avant de la verser dans les abreuvoirs.

Les canetons ne supportent pas le soleil après un repas. S'il n'y a pas de lieu naturellement ombragé près d'eux, il faut leur construire un abri.

Le picage ou arrachage des plumes est fréquent dans les grands élevages. Cette anomalie résulte ordinairement du surpeuplement de l'aire d'élevage. La solution consiste à débecquer les canards comme on le fait pour les poulets, en faisant l'ablation de la corne sur la mandibule supérieure du bec. On emploira le même moyen pour enrayer au besoin le cannibalisme dans un troupeau de pondeuses.

Les canards sont très nerveux. S'ils sont poursuivis avec acharnement, ils peuvent se mettre à boiter. Ne pas laisser d'autres animaux, surtout des chiens, les pourchasser. Si, cependant, le cas se présentait, retirer du troupeau les sujets boiteux. Ils guériront en une ou deux semaines.

En général, le canard est plus vigoureux et résiste mieux à la maladie que le poulet. La maladie est plus souvent le résultat d'un manque d'hygiène, d'une mauvaise conduite de l'élevage ou d'une faiblesse congénitale.

Pour de plus amples renseignements, consulter l'agronome qui s'occupe d'aviculture au ministère de l'agriculture de votre province.

AIRES D'ÉLEVAGE

Âge (semaines)	Superficie par caneton (cm^2)	Aire d'alimentation (cm)	Aire d'abreuvage (mm)
1 à 2	900	2,5	12
2 à 3	1350	2,5	12
3 à 4	1800	3,7	25
4 à 5	2250	5,0	25
5 à 8	2700	5,0	25
8 ou plus	4500	7,5	37

PUBLICATION 1524/F On peut en obtenir des exemplaires à la Direction générale des communications, Agriculture Canada, Ottawa K1A 0C7.

©Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1986
N° de cat. A63-1524/1986F ISBN: 0-662-93771-6
Impression 1975 Révision 1986 2M-12:86

Also available in English under the title
Managing a small duck flock.